

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4052 JEUDI 5 AOÛT 2021

HÔPITAUX PUBLICS

Levée de la grève des médecins



L'hôpital général de référence de Kinshasa

C'est tard dans la soirée du 3 août que la partie gouvernementale et les syndicats des médecins dont le Synamed, Symeco et Sylimed ont procédé à la signature d'un protocole d'accord pour marquer officiellement la fin de la grève dans les hôpitaux publics à travers le pays. Il y a eu des avancées et compromis par rapport aux revendications des grévistes. Le gouvernement, renseigne-t-on, a accepté de répondre dans l'immédiat à certaines questions, notamment sur l'augmentation de la prime des médecins. D'autres préoccupations trouveront des réponses progressivement.

Page 2

COOPÉRATION

La RDC et les États-Unis font front commun contre les antivaleurs



Mike Hammer accompagnant Tobin Bradley lors de son séjour en RDC

En visite en RDC depuis le 28 juillet, le sous-secrétaire d'État adjoint du Bureau des affaires internationales de stupéfiants et de

répression, Tobin Bradley, a appuyé le partenariat conclu dans cette perspective entre les deux nations aux fins de « combattre la

corruption, renforcer la sécurité civile et lutter contre le trafic des espèces sauvages et l'exploitation illégale des ressources naturelles ».

L'officiel américain a notamment pris langue avec le coordinateur de l'Agence de prévention et de lutte contre la corruption, l'inspecteur-général des finances et le secrétaire exécutif de la Cellule de renseignement financier dans le but d'accélérer les efforts menés pour traduire les corrompus en justice.

Page 3

MERCATO

Omenuke Mfulu à Las Palmas, Banningine à Ecosse, Bwanga Simba signe à Radomiak Radom

Les joueurs congolais continuent de s'activer en cette période de Mercato d'été. Quatre d'entre eux ont récemment trouvé preneurs en Espagne, Ecosse, Pologne et Tanzanie. Le milieu défensif inter-

national Omenuke Mfulu reste en Espagne, mais jouera en D2 Espagnole. Le binational Beni Banningine a, quant à lui, signé pour trois saisons à Heart of Midlothian en Ecosse. Jonathan Buanga Simba,

ancien de Renaissance du Congo (Kinshasa) vient, pour sa part, de parapher un contrat de trois saisons avec la formation de Radomiak Radom en D1 Pologne.

Page 5

TRACE GOSPEL

Trois voix féminines congolaises dans le Best of Africa



Le couple pastoral Athom's et Nadège Mbuma

Nadège Mbuma, Déborah Lukalu et Anne Keps portent actuellement l'étendard du gospel made in RDC avec leurs nouveautés, des titres sortis entre avril et juin qui font déjà pas mal de succès sur YouTube. Sur Trace Gospel, « Bakosala eloko te » est cinquième, « Kimbiliyo langu » huitième et « J'ai soif de toi » dixième. Les trois

titres déjà dans le Top 10 de Trace Gospel Africa, la semaine dernière, ont préservé leur place mais continuent de monter dans les plateformes de téléchargement. L'on espère qu'il en sera de même de leur positionnement dans le hit de la chaîne internationale où, d'ordinaire, le gospel congolais a la cote.

Page 4

HÔPITAUX PUBLICS

Levée de la grève des médecins

Hôpitaux publics: levée de la grève des médecins

C'est tard dans la soirée du 3 août que la partie gouvernementale et les syndicats des médecins dont le Synamed, Symeco et Sylimed ont procédé à la signature d'un protocole d'accord à l'immeuble intelligent. C'est le vice-Premier ministre, ministre de la Fonction publique, Jean-Pierre Lihau, le ministre d'Etat, ministre du Budget, Aimé Boji ainsi que le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Dr Jean-Jacques Mbungani, qui se sont retrouvés autour de la table avec les principaux syndicats des médecins du pays, à savoir Synamed, Symeco et Sylimed pour marquer officiellement cet accord qui met désormais fin à la grève dans les hôpitaux publics à travers le pays.

Avec cette signature, les blouses blanches s'engagent à reprendre le travail dans les différents hôpitaux de l'Etat. « (...) Nous sommes tombés d'accord sur plusieurs points tels qu'ont été énumérés dans notre cahier des charges présenté au gouvernement. Il y a eu des avancées et compromis par rapport à nos revendications qui ont rencontré la volonté des



L'entrée de l'hôpital Ngaliema DR

autorités. Ces dernières ont accepté de répondre à l'immédiat à certaines questions, notamment sur l'augmentation de la prime des médecins, mais d'autres préoccupations trouveront progressivement des réponses pour nous satisfaire. Nous faisons confiance au gouvernement, mais nous allons aussi veiller afin que les points restants soient vidés et appliqués conformément à l'accord. Donc, dans l'ensemble, l'essentiel est fait. Nous venons

d'atterrir dans la douceur après plus d'un mois des discussions avec le gouvernement », a déclaré Juvénal Muanda, secrétaire général du Symeco.

Conformément à la vision du chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, la couverture sanitaire universelle constitue le crédo du gouvernement Sama Lukonde qui ne ménage aucun effort pour trouver des solutions durables à la crise des médecins publics. Cet accord signé entre le syndicat et les trois ministres sectoriels

vient de désamorcer la grève pour l'intérêt général de la population. « Ce mercredi 4 août à 7 h 30 minutes, tous les médecins doivent aller dans leurs lieux de travail que sont les hôpitaux, car les médecins n'attendaient que ce protocole d'accord soit signé pour mettre fin à leur revendication sur toutes l'étendue de la République. Donc, l'heure est au travail pour tous les médecins », a soutenu le Dr Mankoy, secrétaire général du Synamed.

Il sied de noter que cet ac-

cord historique constitue un engagement ferme pour le gouvernement qui a manifesté sa bonne volonté de répondre positivement aux revendications d'ordre administratif et pécuniaire des médecins, notamment sur les points suivants : l'amélioration de la prime qui prendra effet à partir de la paie du mois de juillet sous forme de complément ; l'alignement de mille six cents médecins à la prime de risque professionnel au T3 (juillet-août-septembre 2021).

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COOPÉRATION

La RDC et les États-Unis font front commun contre les antivaleurs

En visite en RDC, du 28 juillet au 2 août, le sous-secrétaire d'État adjoint du Bureau des affaires internationales de stupéfiants et de répression (INL), Tobin Bradley, a appuyé le partenariat conclu dans cette perspective entre les deux nations.

Les deux hommes politiques ont conféré sur les possibilités de coopération dans la perspective de « combattre la corruption, renforcer la sécurité civile et lutter contre le trafic des espèces sauvages et l'exploitation illégale des ressources naturelles », a indiqué un communiqué de l'ambassade des États-Unis envoyé au Courrier de Kinshasa. Puis, le sous-secrétaire d'État adjoint Bradley a pris langue avec le coordinateur de l'Agence de prévention et de lutte contre la corruption, l'inspecteur-général des finances et le secrétaire exécutif de la Cellule de renseignement financier dans le but d'accélérer les efforts menés pour traduire les corrompus en justice. Le diplomate américain les a renseignés sur la possibilité qu'à l'assistance de l'INL de « renforcer les capacités de leurs institutions à enquêter sur les allégations d'abus de droits de l'homme et à tenir les corrupteurs pour responsables ». Mais aussi « la nécessité de protéger les lanceurs d'alerte et les journalistes qui dénoncent les activités criminelles ».

En outre, Bradley a réitéré, au vice-ministre de l'Intérieur, Jean-Claude Molipo, et à la Police nationale congolaise, l'engagement de son pays à soutenir la réforme de

la police. Quitte à mettre aussi en place un programme supplémentaire pour améliorer la responsabilité de la police. Par ailleurs, il a été mis au parfum du programme de réformes du vice-Premier ministre Bazaïba par le ministre de l'Environnement. Lequel vise à veiller au mieux à la protection des espaces naturels et des espèces sauvages de la RDC « en faveur du peuple congolais et du monde », a-t-on précisé. Dans l'idée que « l'élimination des activités économiques illicites contribuera à promouvoir la paix et la sécurité dans l'est de la RDC ».

Bradley s'est rendu au Nord-Kivu où il a eu un entretien avec le vice-gouverneur général Romy Ekuka et des juristes spécialisés dans l'environnement. En visité au Parc national de la Virunga, il a observé les programmes financés par l'INL et la manière dont est menée la lutte contre le trafic des minéraux et des espèces sauvages alimentant les crimes et l'instabilité de la contrée. Il y a rencontré les tout premiers gardes de parc formés comme pilote à qui l'appui de l'INL servira à renforcer « la surveillance et la détection des activités illégales sur toute l'étendue du parc », quitte à contribuer à « la lutte contre le trafic des espèces



sauvages ». Le diplomate américain a pris part à la signature du transfert d'un nouveau poste de police minier pour Walikale financé par l'INL. Il est convenu dès lors avec la Police nationale congolaise de la lutte de vingt-huit policiers nouvellement formés à mener conjointement avec des leaders des communautés locales « contre le trafic des minerais et pour prévenir le travail des enfants ». Au diplomate américain d'expliquer à cet effet : « Nous avons créé ce partenariat et nous continuerons de fournir cette aide au Nord et au Sud-Kivu parce que la lutte contre le trafic des minerais et des

espèces sauvages contribue à un environnement sécuritaire plus stable pour les citoyens de la RDC, condition essentielle pour la prospérité du pays ».

S'exprimant à propos de sa visite, le sous-secrétaire d'État adjoint Bradley a affirmé : « De la part du président Tshisekedi aux responsables de la police qui veulent le changement, j'ai entendu une reconnaissance de la corruption et la détermination ferme de lutter contre ce que le président Tshisekedi a qualifié à juste titre de 'gangrène omniprésente' ». Puis, il renchérit : « L'INL espère accroître notre collaboration pour

permettre à la RDC de produire des résultats en faveur du peuple congolais, de réaliser son véritable potentiel économique et de devenir un contributeur net à la paix et la sécurité régionales ».

Soulignons que le Bureau de l'INL fait partie du Département d'État américain et lutte contre le crime. Pour ce faire, il s'emploie à aider « les gouvernements étrangers à bâtir des institutions de maintien de l'ordre efficaces qui luttent contre la criminalité transnationale, combattent la corruption et renforcent des institutions publiques transparentes et responsables ».

Nioni Masela

KINSHASA

Kabamba déplore la destruction des poubelles sur le boulevard du 30 Juin

La commissaire générale chargée de l'Environnement en appelle à la population kinoise pour intérioriser la vision du gouvernement provincial, particulièrement dans le domaine de l'assainissement, avec le programme « Kin Bopeto ».

La commissaire générale chargée de l'Environnement de la ville-province de Kinshasa, Laetitia Bena Kabamba, décrit des actes de vandalisme sur des poubelles placées le long du boulevard du 30 Juin, dans la commune de la Gombe. Elle a saisi cette occasion pour sensibiliser à la vision du gouvernement provincial, particulièrement dans le domaine de l'assainissement, avec le programme « Kin Bopeto ».

Pour Laetitia Bena Kabamba, Kinshasa Bopeto est une affaire de tous qui implique ainsi un changement de mentalités. Selon la commissaire générale chargée de l'Environnement, tout le monde a la responsabilité face à la gestion de ces poubelles implantées tant sur le boulevard du 30 juin que sur les autres artères et places de la capitale congolaise. « Ces poubelles ont une clé, elles ne



Des poubelles placées dans certaines

peuvent être ouvertes que par les personnes commises à leur évacuation », a-t-elle dit. Et de regretter que des personnes mal intentionnées forcent les ouvertures afin de

déposer de tas de déchets qui jonchent les alentours de ces poubelles. « Une façon de faire mauvaise presse aux efforts fournis par l'Hôtel de ville de Kinshasa », a-t-

elle signifié.

La commissaire générale Bena Kabamba a, par ailleurs, rassuré que le gouverneur Ngobila, à travers son département ainsi que la coordination Kinshasa Bopeto, travaille pour la sensibilisation à la gestion et l'utilité des poubelles publiques. Elle a indiqué que des bourgmestres et chefs de quartiers sont également impliqués en vue de l'appropriation de cette vision du gouverneur Gentiny Ngobila Mbaka.

Il est, en effet, rappelé que, sur instruction du gouverneur de la ville de Kinshasa, dans le cadre du programme Kinshasa Bopeto, les grandes artères de la commune de la Gombe ont été dotées de nouvelles poubelles publiques, en vue de permettre aux passants d'y jeter leurs déchets, dans le souci de garder propre cette municipalité. A ce jour, un constat

amer se fait sur les artères où ces poubelles ont été placées. Sur le boulevard du 30 Juin, par exemple, des inciviques ont vandalisé ces poubelles sous prétexte qu'elles sont rarement vidées quand elles se remplissent. Cet acte peu recommandable, souligne des sources proches de l'Hôtel de ville, a occasionné l'exposition des ordures sur les trottoirs du boulevard, soumettant ainsi les passagers aux mauvaises odeurs. Toutefois, Le ministère provincial de l'Environnement, rappelle-t-on, a mis sur pied une brigade d'assainissement dénommée Unité spéciale pour la protection de l'environnement. Cette brigade est composée des officiers de police judiciaire avec mission de verbaliser et de sévir contre toute personne en flagrant délit contre l'environnement.

Lucien Dianzenza

PROVINCES DE L'ITURI ET DU NORD-KIVU

Une cinquième prorogation de l'état de siège

La décision a été précédée d'une évaluation faite lors de la même plénière dont les conclusions ont relevé une impréparation et le sabotage dudit état de siège.

L'Assemblée nationale (AN) vient de voter, le 3 août, le projet de loi portant autorisation de la prorogation pour la cinquième fois de l'état de siège dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu. La nouvelle prolongation a fait suite à une plénière d'évaluation à huis clos de cet état de siège. Ce, pour répondre à l'exigence des députés nationaux élus de ces deux provinces.

Cette évaluation a permis de relever qu'en dépit des efforts fournis, plusieurs problèmes d'ordre sécuritaire, administratif et financier perdurent dans

les deux provinces. Ces députés ont ainsi appelé à trouver rapidement des solutions aux dits problèmes. Selon des députés qui se sont confiés à radiookapi.net sous le couvert de l'anonymat, cette évaluation a notamment fait ressortir que l'état de siège a été confronté à l'impréparation et au sabotage. A en croire ces sources, c'est cette impréparation qui a occasionné le problème d'effectif et des moyens nécessaires pour mener les opérations conséquentes susceptibles de ramener la paix dans cette partie du pays.

Lucien Dianzenza

TRACE GOSPEL

Trois voix féminines congolaises dans le Best of Africa

Nadège Mbuma, Déborah Lukalu et Anne Keps portent actuellement l'étendard du gospel made in RDC avec leurs nouveautés, des titres sortis entre avril et juin qui font déjà pas mal de succès sur YouTube.

Sur Trace Gospel Bakosala eloko te est cinquième, Kimbiliyo langu huitième et J'ai soif de toi dixième, c'est dans le même ordre que Nadège Mbuma, Déborah Lukalu et Anne Keps se suivent sur YouTube. Posté en dernier, le 4 juin, le titre de la sœur Nadège récolte un franc succès en ce moment. Si sur la toile, il aligne plus d'un million six cent mille vues, l'air qu'elle chante en solo est également souvent interprété dans plusieurs lieux de culte à Kinshasa. C'est aussi le cantique le plus écouté des Psaumes, l'album dont il est extrait.

Kimbiliyo langu, ce morceau que la sœur Déborah Lukalu chante en featuring avec son époux, Cédric Kaseba nage également dans le million de vues, il vient après celui de son aînée dans la pratique musicale, la pasteur Nadège. Ce cantique chanté en swahili trouve notamment de nombreux échos favorables au Kenya où elle fait office de langue nationale.

Quant à Anne Keps que l'on découvre de mieux en mieux sous le label Olianne Music en compagnie de son époux Olivier Mwindjumb se positionne à titre personnel dans l'univers gospel de RDC. J'ai soif de

toi plus que Matondo dont elle a fait une reprise, l'emmène à s'affirmer personnellement à présent. En effet, c'est à la faveur des tubes du Groupe adorons l'Eternel (Gael), à l'instar du medley Matondo et de Lokumu eza ya yo surtout qu'elle a été mise en avant. Alors membre à part entière du groupe créé par feu Alain Moloto où elle a exercé quelques années, la chantrière mène sa carrière désormais au côté de son époux.

Sept titres congolais dans le Hit 30

Les trois titres susmentionnés déjà dans le Top 10 de Trace Gospel Africa la semaine dernière, du 26 au 31 juillet, ont préservé leur place mais continuent de monter dans les plateformes de téléchargement. L'on espère donc qu'il en sera de même de leur positionnement dans le hit de la chaîne internationale où d'ordinaire le gospel congolais a la cote. Par ailleurs, les trois cantiques, Bakosala eloko te, Kimbiliyo langu et J'ai soif de toi font aussi partie du Hit 30, les trente meilleurs titres du continent selon le classement officiel de Trace gospel présenté en fin de semaine. Ce ne sont

du reste pas les seuls représentatifs du gospel congolais, à savoir qu'il y en a en tout sept. Tout donner de Noémie KB, J'assume d'El Georges, Nazobondela yo de Rosny Kayiba et Choix de Dieu de Jonathan Gamba y figurent aussi. Et qui mieux est, dans cet autre hit, Kimbiliyo langu et Bakosala eloko te, occupent de meilleures places que dans le Top 10. Ils sont respectivement deuxième et quatrième tandis que J'ai soif de toi est seizième.

Quoiqu'il en soit, de nos jours à Kinshasa, les mélomanes fans de musique chrétienne ne sont comptés plus seulement parmi les chrétiens pratiquants. Il faut dire que les compositions de Gael ont apporté un souffle particulier qui a mis en bonne position le gospel renforçant considérablement l'avancée que lui avait déjà donné le Studio Sangao Malamu qui lui avait permis, au milieu des années 1990, de s'émanciper du carcan des églises. Et même, il est fréquent, avant les heures de grande affluence des bars, terrasses et autres lieux de divertissements mondains d'entendre jouer les cantiques et autres chants chrétiens.

Nioni Masela

SANTÉ

Le non-respect de l'allaitement maternel cause la mortalité infantile

Chaque année en RDC, vingt-sept mille enfants de moins de 2 ans meurent à la suite du non-respect de l'allaitement maternel exclusif.

La révélation a été faite par la cheffe du service de prévention de la malnutrition du Programme national de nutrition (Pronanut), le Dr Irène Mushiya. C'était le 3 août au cours d'un briefing organisé à l'intention des professionnels des médias membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant (RJAE) à Kinshasa, dans le cadre de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel (Smam) prévue du 10 au 17 août. Pour cette année, le thème retenu pour la Smam est « L'allaitement maternel, une responsabilité partagée » tandis que le thème sous-régional pour l'Afrique est « Plus fort avec le lait maternel uniquement ».

A en croire le Dr Mushiya, le non-respect de l'allaitement maternel augmente le taux de mortalité infantile en RDC mais cette situation peut être renversée en recourant aux bonnes pratiques de l'allaitement maternel, c'est-à-dire mettre directement au sein le bébé quelques instants après l'accouchement, l'allaiter exclusivement au sein jusqu'à l'âge de six mois. Ce qui revient à dire qu'avant six mois, aucun autre aliment ne peut être donné au nourrisson même pas l'eau. "Dès sa naissance jusqu'à six mois, l'enfant doit être allaité exclusivement au sein maternel", a-t-elle insisté dans son intervention axée sur la situation nutritionnelle en RDC avec focus sur

l'allaitement maternel.

Augmentation du taux d'allaitement exclusif

La RDC a enregistré une légère augmentation du taux d'allaitement exclusif au sein, cela grâce aux différentes campagnes de sensibilisation menées par le Pronanut grâce à l'appui de ses partenaires dont l'Unicef. A en croire le Dr Mushiya, le taux d'allaitement maternel exclusif en RDC a connu une légère évolution allant de 37% en 2010, 48% en 2014 et 54% entre 2017-2018. L'objectif, a-t-elle fait savoir, est d'atteindre 80% d'ici 2025.

Parlant des avantages de la pratique de l'allaitement maternel exclusif, Dr Mushiya a souligné que l'allaitement maternel offre un bon départ dans la vie pour chaque enfant, il renforce le système immunitaire de l'enfant contre les maladies, il contribue à la croissance physique et intellectuelle de l'enfant. Chez la mère, il réduit le risque de cancer des ovaires et du sein.

Pour sa part, Mme Césarine Kuwa du Pronanut qui s'est appesantie sur le Code congolais de commercialisation des substituts du lait maternel (SLM) a indiqué que ce code tire son sous-bassement du Code international de commercialisation des SLM de 1981 qui protège les nourrissons et les jeunes enfants contre la commercia-

lisation inappropriée des substituts du lait maternel, des biberons et des tétines. "L'arrêté du ministre de la Santé du 28 mars 2006 portant Code congolais de commercialisation des SLM interdit la promotion, la publicité dans les médias, les réseaux sociaux et autres, le don et la vente des SLM, des autres produits lactés, des aliments de complément, des boissons présentées comme appropriées pour remplacer partiellement ou totalement le lait maternel chez les nourrissons avant l'âge de six mois", a-t-elle révélé. Et d'ajouter que le Code congolais de commercialisation des SLM encourage les professionnels de santé à protéger, à promouvoir et à soutenir l'allaitement maternel exclusif. Il interdit aux professionnels de santé d'accepter les avantages en espèces ou en nature, des cadeaux, des équipements ou services offerts par les fabricants, distributeurs ou entreprises qui commercialisent les SLM ou d'autres aliments destinés aux nourrissons et aux jeunes enfants, a-t-elle dit. Bien avant, le directeur du Pronanut, le Dr Bruno Bindamba Senge a souligné que l'allaitement maternel est une responsabilité partagée, c'est-à-dire que chaque personne au sein de la communauté a la responsabilité d'accompagner la femme dans cette pratique.

Blandine Lusimana

COVID-19

Evaluation de la première phase de vaccination

La question a fait l'objet dernièrement à Kinshasa d'un atelier organisé par le Programme élargi de vaccination (PEV) sur la revue évaluative de l'action interactive de la première phase de vaccination du vaccin Astrazeneca.

L'atelier a permis aux différents participants de faire une analyse approfondie des activités de la vaccination avec les doses d'Astrazeneca. Durant les travaux, ils ont relevé des points forts et faibles de la première phase de vaccination. Ils ont aussi formulé des propositions en vue d'améliorer la seconde phase. Dans le lot de recommandations formulées par les participants à l'issue de cette revue, on retiendra notamment la mobilisation de doses supplémentaires pour combler le besoin en vaccin Astrazeneca face à l'insuffisance de doses attendues pour permettre à ceux qui ont reçu la première piqûre de compléter leur vaccination et acquérir l'immunité totale; l'implication à travers une note circulaire de toutes les parties prenantes tant du côté du gouvernement que de la société civile et l'organisation des ateliers en présentiel afin de faciliter la participation active de toutes

les parties prenantes.

Les experts en santé ont aussi convenu de la nécessité d'organiser une rencontre de définition des stratégies en se servant des avis et recommandations des groupes thématiques de travail. S'agissant de la suspension des activités vaccinales par manque de produit, la directrice nationale du PEV a rassuré que le pays a déjà pris des dispositions pour recevoir d'autres vaccins. « Pour ceux qui ont reçu la première dose d'AstraZeneca, il y a un lot de vaccins qui arrive afin de permettre à ceux qui ont reçu la première partie de compléter leur calendrier vaccinal avec la seconde dose. Ces produits sont attendus dans les jours qui viennent », a-t-elle indiqué. Il y a lieu de rappeler que plus de quatre-vingt mille personnes qui ont reçu la première injection, moins de 5% ont bénéficié de la deuxième dose de l'antigène.

B.L

MERCATO

Omenuke Mfulu à Las Palmas, Banningine à Ecosse, Bwanga Simba signe à Radomiak Radom

Les joueurs congolais continuent de s'activer en cette période de mercato d'été. Quatre d'entre eux ont très récemment trouvé preneurs en Espagne, Ecosse, Pologne et Tanzanie.

Le milieu défensif international Omenuke Mfulu (27 ans) reste en Espagne, mais jouera en D2 Espagnole. Il a quitté Elche -où il est resté deux saisons depuis la D2 jusqu'en Liga Espagnole- pour s'engager avec Las Palmas. Fourbi d'une expérience certaine en D1 où il a joué contre des joueurs comme Messi, Modric, etc., il va donc apporter son savoir à Las Palmas qui nourrit des ambitions de montée en Liga. Omenuke Mfulu a disputé vingt matchs la saison passée avec Elche et le club a réussi à se maintenir en D1 espagnole. L'on rappelle qu'il a fait partie du groupe des Léopards de la République démocratique du Congo lors du stage des Léopards en octobre 2020 à El Jadida au Maroc.

Pour sa part, le milieu défensif binationnel Beni Banningine (22 ans) a signé pour trois saisons à Heart of Midlothian en Ecosse, à la recherche du temps de jeu qu'il n'avait plus à Everton (son club formateur) en Premier League. Il n'a pas été prolongé après son retour de prêt à Derby County en Championship (D2 Anglaise) où il n'a fait que deux apparitions. Avant son prêt, il n'avait



Omenuke Mfulu et Jonathan Buanga Simba

disputé que treize matchs avec la réserve d'Everton. Aussitôt arrivé en Ecosse et après juste une séance d'entraînement, il a été rapidement important pour son club lors de la victoire sur le favori Celtic Glasgow par deux buts à un à l'ouverture du championnat d'Ecosse. Banningine a été désigné « homme du match ». Le prochain match, le dimanche 7 août, ce sera sur le terrain de

Saint Mirren pour le compte de la deuxième journée.

Le solide défenseur central Jonathan Buanga Simba, ancien de Renaissance du Congo (Kinshasa) vient de parapher un contrat de trois saisons avec la formation de Radomiak Radom en D1 Pologne. Il a quitté le pays il y a plus d'une année, et vient apparemment de signer son premier contrat. Il s'entraînait déjà avec

l'effectif pro du club polonais depuis le début de la préparation. Et apparemment, il a été convaincant au point de se voir proposer un bail important de trois ans. Rappelons qu'il avait fait un essai du reste concluant à Rakow Czestochowa (D1 Pologne), mais ce le club planifiait de le garder mais le prêter en D2. Mais l'encadrement du joueur a choisi de lui trouver un autre club en dehors

de la Pologne, mais il n'avait pas trouvé preneur. Il rebondit donc en Pologne, mais dans Radomiak Radom.

De son côté, l'attaquant Idriss Mbombo Ilunga a quitté El Gouna en D1 Egypte, où il était arrivé après le départ de Walter Bwalya pour Al Ahli du Caire, pour Azam en D1 Tanzanie. Il a paraphé un bail de deux saisons en faveur du club tanzanien qui emploie déjà un ancien de Lupopo, le buteur Mpiana Monzini. Ancien buteur de Nkana FC de Zambie, Idriss Mbombo n'a disputé que douze matchs avec El Gouna sans marquer de but, il n'a donc pas pu effacer le passage tonitruant de Walter Bwalya à El Gouna. Il va en Tanzanie pour relancer sa carrière, et surtout marquer de buts qu'il n'a pas pu faire en Egypte. Notons aussi la signature du premier contrat pro du jeune défenseur binationnel El Chadaille Bitshiabu (16 ans) au Paris-Saint-Germain. Ayant franchi toutes les étapes lors de sa formation, il a signé pour quatre ans avec son club formateur (2024), lui qui jouait la saison dernière avec les U19 du PSG.

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



OMS

Environ 700 agents de santé et patients tués en trois ans

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié, le 3 août, son rapport final 2017-2021. En trois ans, les attaques contre les établissements de santé ont occasionné la mort de plusieurs personnes, en particulier les agents de santé et les patients.

« Environ sept cents travailleurs de la santé et patients ont perdu leur vie ainsi que deux mille ont été blessés dans des attaques contre des établissements de santé depuis décembre 2017 », souligne le rapport en recadrant que l'OMS est profondément préoccupée par cette situation du fait que des centaines d'établissements de santé ont été détruits ou fermés ainsi que des agents de santé subissent des agressions, alors qu'ils sont là pour préserver et sauver la vie des personnes.

Selon le directeur des interventions sanitaires d'urgence de l'OMS, Altaf Musani, dix-sept pays sont placés dans une position critique et à risque. Ceci s'illustre par le fait que le système de surveillance des attaques contre les soins de santé de 2018 à 2020 a enregistré des données sur les attaques contre les agents de santé. Ces données précisent que les patients, les fournitures sanitaires, les ambulances et les installations

de plusieurs pays sont touchés par des situations d'urgence et se trouvent dans des contextes fragiles. Il s'agit notamment des pays comme l'Éthiopie, le Yémen, la Syrie, le Mozambique, le Nigeria, du territoire palestinien occupé, du Myanmar, de la République centrafricaine et de la Somalie.

Parlant de la nécessité de cette initiative intitulée « AHC » et jugée louable pour l'humanité,

« L'impact des attaques sur les soins de santé va bien au-delà de la mise en danger des prestataires de santé, en particulier à la lumière de la réponse Covid-9 en cours. Car, il se répercute sur la santé mentale des travailleurs de la santé et sur leur volonté de se présenter au travail. Ce qui réduit aussi considérablement les ressources pour répondre aux crises sanitaires »,

l'un des responsables de cette institution a déclaré, « L'initiative de l'OMS s'articule autour de trois grands axes de travail, à savoir la collecte systématique de preuves d'attaques, le plaidoyer pour la fin de ces attaques et la promotion de bonnes pratiques pour la protection des soins

de santé. Elle présente un aperçu mondial des attaques contre les soins de santé, des ressources qu'elles ont touchées et de leur impact immédiat sur les agents de santé et les patients ».

Une initiative importante pour contrer les conséquences mortelles des attaques

Donnant les détails sur les

gistrés en 2020, plutôt que les installations ou les fournitures sanitaires.

« L'impact des attaques sur les soins de santé va bien au-delà de la mise en danger des prestataires de santé, en particulier à la lumière de la réponse Covid-9 en cours. Car, il se répercute sur la santé mentale des travailleurs de la santé et sur leur volonté de se présenter au travail. Ce

doivent garantir des espaces de travail sûrs pour les prestations de services de santé et un accès garanti aux soins de santé sans violence, ni menace ou peur.

« Une attaque est une attaque de trop », s'est-il indigné avant de conclure que l'initiative AHC a été déployée en décembre 2017, à la suite d'une résolution de l'Assemblée mondiale de la santé adoptée en 2012. Une décision dans laquelle les États membres demandaient à l'OMS d'assurer un leadership mondial dans la collecte et la diffusion d'informations sur les attaques contre les soins de santé dans les situations d'urgence humanitaire complexes. Elle a été également soutenue par la résolution 2286 du Conseil de sécurité adoptée en 2016. Ainsi, ces conclusions constituent le premier ensemble de preuves vérifiées et fiables. Elles peuvent être utilisées pour générer des analyses et des rapports afin de mieux comprendre les attaques contre les soins de santé.

Rock Ngassakys

COOPÉRATION

Israël salue son statut d'observateur à l'UA

La décision de l'organisation panafricaine d'accueillir l'Etat hébreux comme observateur en son sein suscite des réactions divergentes à travers le monde. Sur le continent africain, si certains pays désapprouvent cette mesure, plusieurs autres au contraire l'accueillent favorablement. Ces derniers y voient une occasion pour développer une coopération pour l'intérêt des deux parties.

Israël a retrouvé le statut d'observateur à l'Union africaine (UA), qu'il réclamait depuis des années, une victoire diplomatique, après avoir été tenu à l'écart pendant deux décennies, notamment depuis la transformation de l'Organisation de l'unité africaine en UA en 2002. La Palestine bénéficie déjà de ce statut d'observateur à l'espace communautaire africain, où elle compte d'importants soutiens, notamment dans le conflit israélo-palestinien.

A la suite de cette reconnaissance, l'ambassadeur israélien, Aleli Admasu, a présenté, le 22 juillet, ses lettres de créance au président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, selon des communiqués de l'organisation panafricaine et de la diplomatie israélienne. La nouvelle de cette percée diplomatique menée par l'ancien Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, qui vient de se réaliser sous la houlette de son successeur, Naf-tali bennet, est vivement saluée par les autorités israéliennes et des pays amis. « Cela corrige une anomalie qui a perduré

pendant près de deux décennies et représente une partie importante du renforcement des relations extérieures d'Israël », s'en félicite dans un communiqué le ministre israélien des Affaires étrangères, Yaïr Lapid.

Le nouveau statut va permettre à Israël et à l'UA de coopérer plus étroitement dans la lutte

Tel-Aviv avait obtenu en 2016 le soutien de plusieurs pays africains, dont le Kenya, le Rwanda, le Soudan du Sud, la Zambie, le Malawi et l'Éthiopie.

L'Etat hébreux travaille dur dans plusieurs pays africains

Les dirigeants de ces Etats avaient affiché cette volonté à

« Israël travaille très dur dans plusieurs pays africains. Il n'y a aucune raison de lui dénier ce statut »,

contre le coronavirus et la prévention « de la propagation du terrorisme extrémiste » sur le continent africain, selon l'exécutif israélien. Il va aussi consolider les relations que l'Etat Hébreux entretient avec 46 Etats africains ainsi que des « partenariats de grande ampleur et des coopérations dans de nombreux domaines, y compris le commerce et l'aide », souligne-t-on. Pour retrouver son poste d'observateur au sein de l'UA, Israël a durement travaillé sa diplomatie avec l'Afrique ces dernières années. A titre d'illustration,

Benjamin Netanyahu lors d'un mini-sommet régional sur la sécurité et la lutte contre le terrorisme organisé à Kampala, en Ouganda. A cette occasion, les pays concernés avaient promis de « restaurer Israël en tant qu'Etat observateur auprès de l'Union africaine ». « Israël travaille très dur dans plusieurs pays africains. Il n'y a aucune raison de lui dénier ce statut », indiquait, par exemple, le Premier ministre éthiopien d'alors, Hailemariam Desalegn. L'année suivante, soit en 2017, les autorités israéliennes sont

parvenues à obtenir du Togo l'organisation d'un sommet Afrique-Israël, qui fut malheureusement reporté puis annulé sous la pression de plusieurs pays africains peu enclins à discuter avec l'Etat hébreu. Parmi ces pays figurent l'Algérie, la Mauritanie, la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Nigéria et le Maroc qui

s'est depuis ravisé et normalisé ses relations avec Israël.

Notons, par ailleurs, le rôle qu'a joué Aliza Bin-Noun, directrice générale adjointe des affaires africaines au ministère israélien des Affaires étrangères dans le processus de rapprochement Etat Hébreux-UA : elle a réussi à obtenir récemment des soutiens assez inattendus, car, outre les Américains, Israël a passé des accords avec le Soudan et le Maroc, qui sont devenus ses alliés inconditionnels au sein de l'organisation continentale.

Consternés par le statut confé-

ré à Israël, le Mouvement de résistance islamique palestinien (Hamas), l'Algérie, l'Afrique du Sud, pour ne citer que ces exemples, disent s'opposer carrément à cet acte. Dans une déclaration rendue publique, le 28 juillet, le ministère des Affaires étrangères sud-africain dénonce une décision « injuste et injustifiée » de la commission de l'UA, prise « unilatéralement, sans consultation de ses membres ». Sans citer Israël, le ministère algérien des Affaires étrangères estime que « cette décision n'a ni la vocation, ni la capacité de légitimer des pratiques et comportements dudit nouvel observateur qui sont totalement incompatibles avec les valeurs, principes et objectifs consacrés dans l'Acte Constitutif de l'Union africaine ». Ces condamnations sont prononcées alors que le président de la Commission souligne que l'UA « a été très claire sur sa position selon laquelle, dans la question de la Palestine et d'Israël, une solution à deux Etats est nécessaire à une coexistence pacifique ».

Nestor N'Gampoula